

Radio-Canada Sports a interviewé M Mouton pour savoir quelles étaient les ambitions et les moyens de cette commission.

« D'abord, il faut bien comprendre que nous ne sommes pas dans une lutte de mouvement féministe qui voudrait des quotas d'égalité entre hommes et femmes, a-t-elle expliqué d'emblée. Il n'était pas question de donner ce rôle-là à la commission, et de toute façon, j'aurais refusé le poste.

Le sport automobile est déjà ouvert aux femmes, rappelle-t-elle. **Nous voulons les inciter à avoir leur rôle et leur place dans le sport automobile, à tous les niveaux, comme athlète, mais aussi comme ingénieur, motoriste, commissaire, manager, dans tous les domaines de notre sport. »**

Michèle Mouton a « eu son rôle » en course automobile, ayant remporté quatre épreuves du Championnat du monde de rallye en 1981 et 1982 avec sa copilote Fabrizia Pons. Elle espère que son expérience et son savoir pourront aider la commission à réaliser ses objectifs.

« Il faut renforcer la participation des femmes dans tous les aspects du sport automobile en favorisant les échanges, les expériences », précise-t-elle.

**Michèle Mouton explique que le président de la FIA Jean Todt, qui est issu lui aussi du monde du rallye, a tout de suite pensé à elle quand on lui a proposé l'idée de créer cette commission. Les deux se connaissent bien.**

« S'il y a des actions à mener, Jean est décidé à nous aider, j'en ai la certitude, car nous sommes des gens d'action plus que de parole, soutient-elle.

**« Il n'y a pas assez de femmes qui essaient. Si on arrive à trouver des femmes suffisamment capables, il faut pouvoir les aider jusqu'au sommet, et pour cela, il faudra avoir des budgets pour réaliser nos actions. »**

Madame Mouton a donc reçu un budget (non dévoilé) pour mettre en place et établir un calendrier de travail. Il est question de quatre réunions par année au siège de la FIA à Paris et de la représentation sur les sites des événements sportifs.

**« Nous avons un budget propre, pas aussi conséquent qu'on le voudrait, mais c'est un début, admet-elle, et nous avons des partenaires, notamment des constructeurs, qui vont nous aider pour certaines opérations promotionnelles. »**

Premier objectif : faire connaître la commission. Cela passera par un site web complet à bâtir, intégré à celui de la FIA.

Michèle Mouton ira à Sydney, en Australie, pour participer au 5e Forum international sur la place des femmes dans le sport, qui aura lieu du 20 au 23 mai.

Ce seront ensuite les 24 heures du Mans, les 12 et 13 juin, comme premier contact public. Une épreuve qu'elle connaît et qu'elle a gagnée en 1975 (dans sa catégorie).

« Il y a un équipage 100% féminin qui doit participer, donc notre première idée est d'être là pour encourager cet équipage, et faire connaître la commission. »

L'ampleur de l'événement et la présence de la presse internationale pourraient donner à la commission une grande visibilité.